

La musique pour piano de Debussy (1862-1918)

A l'occasion du centenaire de la mort de Debussy, de futurs solistes actuellement étudiants à la Haute école de musique de Genève - Neuchâtel ont travaillé durant trois jours des pièces pour piano de Debussy avec un des plus grands spécialistes de ce répertoire, **Alain Planès**.

Personnage haut en couleur, grand amateur de peinture et de poésie, se considérant comme un «*hippie baroqueux*» ou un «*claviériste touche-à-tout*», Alain Planès découvre le piano à 5 ans et joue avec orchestre à 8 ans. Il débute ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Lyon, où il obtient un Premier Prix de piano en 1960. Admis au CNSM de Paris dans la classe de piano de Jean Doyen, et de Jacques Février pour la musique de chambre, il en sort avec deux Premiers prix. En 1970, il part pour les Etats-Unis pour travailler auprès du pianiste Pressler et développe ses talents d'accompagnateur au contact d'instrumentistes tels que Gulli, Primrose ou encore le violoncelliste Starker, avec qui il donnera ses premiers concerts aux USA ainsi qu'en Europe. De retour en France en 1977, Alain Planès intègre l'Ensemble Intercontemporain en tant que pianiste-solistes sous la direction de Pierre Boulez, et se produit notamment aux festivals de Donauschingen et de La Rochelle. Son travail pointu avec d'éminents compositeurs tels que Boulez, Stockhausen, Ligeti ou Berio affirme définitivement le caractère éclectique de son jeu et conduit les plus grands festivals à solliciter sa présence. Il joue entre autres à la Roque-d'Anthéron, à Montreux, au festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence et à Marlboro, prestigieux festival auquel il reste fidèle, étant très proche de Rudolf Serkin. En 1981, il quitte l'EIC et donne des concerts en Europe, au Japon et aux Etats-Unis, sous la baguette de grands chefs d'orchestres, tels que Cambreling, Nagano, Krivine. Chambriste reconnu, il joue régulièrement avec l'altiste Mintz, le violoniste Accardo, le Quatuor Talich et accompagne les chanteurs tels que Tear ou Van Dam. Entre 2000 et 2006, Alain Planès enregistre l'intégralité des œuvres pour piano de Debussy chez Harmonia Mundi, puis réitère avec l'intégrale des sonates de Schubert en 2007. En 2009, il organise la captation d'un programme d'œuvres de Chopin sur un piano Pleyel d'époque. Artiste indépendant, Alain Planès s'est toujours tenu à l'écart de l'influence des grandes compagnies comme des plateaux de télévision. Le documentaire *Alain Planès, l'infini turbulent*, écrit et réalisé par la violoniste et cinéaste Dominique Lemonnier alias Solrey, diffusé pour la première fois en 2016, dresse le portrait de ce pianiste retiré. Très sélectif dans les choix de ses programmes et de ses instruments, il entretient, par ses recherches esthétiques et musicologiques, un lien étroit avec la personnalité des compositeurs qu'il aborde.

Debussy a révolutionné le langage musical de son époque. Le charme et l'élégance de ses œuvres ne doivent pas faire oublier l'audace d'un langage rigoureux, subtil et très en avance sur son temps. Sa musique a mis fin au règne du romantisme allemand, incarné par Wagner. En effet, les musicologues le définissent comme le père du modernisme. De toutes ses œuvres, une part importante est dédiée au piano. Elle est l'une des plus vastes de la musique française. En effet, dès son plus jeune âge, il étudie le piano et commence à composer des pièces pour cet instrument comme la *Danse bohémienne* en 1880 ou encore *Nocturnes* en 1897. Il continuera tout au long de sa vie jusqu'en 1915 avec *En blanc et noir* ou les *Douze Etudes*.

Achille-Claude Debussy naît à Saint-Germain-en-Laye le 22 août 1862, premier enfant de Manuel-Achille Debussy et Victorine Manoury qui tiennent un commerce de faïence. Son enfance est marquée par la guerre franco-prussienne lors de laquelle sa famille est forcée de se réfugier à Cannes. Il ne va pas à l'école: il est instruit par sa mère et Mme Mauté qui remarque ses dons musicaux. A 10

ans, alors que son père est emprisonné en raison de ses liens avec la Commune, il entre au Conservatoire de Paris dans les classes d'Antoine-François Marmontel (piano) et d'Albert Lavignac (solfège), et en 1877 dans la classe d'Emile Durand (harmonie). Il est vu par ses professeurs comme un enfant intelligent, plutôt talentueux malgré ses retards et un tempérament dissipé: «Charmant enfant, véritable tempérament d'artiste; deviendra un musicien distingué; beaucoup d'avenir» (Marmontel, 1874). «Élève très bien doué pour l'harmonie, mais d'une étourderie désespérante» (Durand, 1879). A 17 ans, il commence à composer ses premières mélodies d'après des poèmes de Musset. Après dix ans d'études au Conservatoire, il n'obtient qu'un premier prix d'accompagnement à 18 ans et s'inscrit aux cours de composition d'Ernest Guiraud. La même année, il est engagé comme accompagnateur et professeur par Mme Von Meck, connue pour être le mécène de Tchaïkovski. Ses premières compositions avec piano datent de cette époque : *Trio en sol majeur* pour piano, violon, violoncelle. Durant plusieurs années, il voyage énormément avec cette famille: Suisse, Moscou, Florence, Vienne, Rome, Venise. Ses voyages vont lui donner de nouvelles connaissances ainsi qu'une assurance et une expérience telles qu'à l'âge de 22 ans, il décroche le prestigieux Prix de Rome, grâce à sa cantate *L'enfant prodigue*. En plus d'une bourse, il remporte un séjour de trois ans à la Villa Médicis. Il y rencontre plusieurs personnalités comme Liszt, Verdi. Cependant, Debussy vit très mal ce séjour et ne compose que quelques pièces : *Printemps*, une suite symphonique et *La demoiselle élue*, poème lyrique pour voix et orchestre. Il démissionne au bout de deux ans et rentre à Paris. En 1888 et 1889 il se rend à Bayreuth et y entend *Parsifal*, *Tristan et Isolde* de Wagner, compositeur allemand qu'il admirera et finira par rejeter violemment. La musique de Wagner a, comme pour de nombreux autres compositeurs de son époque, une influence sur la composition de Debussy notamment dans son opéra *Pelléas et Mélisande*. En dehors de cette influence, la musique de Debussy est marquée par de nombreuses inspirations : la peinture (*Printemps*, 1887 sur un tableau de Botticelli), la littérature (*Pelléas et Mélisande*, 1902 de Maurice Maeterlinck), la poésie (*Rêverie* 1880, sur un poème de Théodore de Banville), ses voyages (*Les collines d'Anacapri*, 1909 Italie) et aussi le gamelan javanais (*Pagodes* 1903) qu'il découvre lors de l'exposition universelle de 1889 à Paris. La rencontre avec cet orchestre particulier constitué d'un ensemble de percussions est une véritable révélation qui marquera un changement en profondeur de sa conception de la musique. La sonorité devient l'aspect le plus important. L'harmonie, la forme, la tonalité passent au second plan. Il se libère des règles établies. Chaque note, chaque accord existe pour lui-même. A 28 ans, Debussy s'est forgé un style très personnel et compose la *Suite bergamasque* pour piano qui remporte un franc succès notamment avec le troisième mouvement *Clair de lune*. Dès 1894, Debussy commence à composer son unique opéra *Pelléas et Mélisande*. Lors de la première en 1902, cette œuvre fut d'abord un échec: la musique est trop particulière pour le public mais l'opéra sera joué plus de cent fois en France et à l'étranger. Debussy invente en 1901 le personnage de «Monsieur Croche» avec lequel il signera ses critiques musicales et continue de composer différentes pièces pour piano, dont *Estdampes pour piano* (1903). Entre 1906 et 1908, il compose la suite *Children's Corner* qu'il dédie à sa fille, Claude-Emma alias Chouchou: «À ma très chère Chouchou...avec les tendres excuses de son père pour ce qui va suivre». En 1909, Debussy va tomber malade d'un cancer qui l'emportera 10 ans plus tard et commence jusqu'en 1913 la composition de ses fameux 24 *Préludes* formés de deux livres de douze pièces chacun. On y retrouve notamment l'influence asiatique du gamelan javanais. Les titres que choisit Debussy dans ses préludes ne sont écrits qu'à la fin de chaque pièce afin de ne pas influencer l'interprète et de le laisser s'exprimer. Ils ne sont là que pour indiquer à l'auditeur des sensations, des images sur ce qu'il va entendre. En 1912, débute la composition de *Jeux*, ballet en un acte, chorégraphié par Nijinski – qui compose parallèlement la chorégraphie du *Sacre du Printemps* de Stravinsky –, dont la première aura lieu un an après, à Paris. Le succès n'est pas au rendez-vous et seule la musique a été gardée. En 1914, la Première Guerre Mondiale éclate. C'est dans ce contexte qu'en 1915, Debussy passe l'été en Normandie, affaibli par la maladie, et compose *En blanc et noir*, suite pour deux pianos qui est suivie

par la *Sonate pour violoncelle et piano*, les *Douze Etudes* et la *Sonate pour flûte, alto et harpe*. De plus en plus malade, Debussy meurt le 25 mars 1918 à 55 ans. Sa fille Chouchou le suivra un an après, à 14 ans, des suites d'une diptétrie.

La musique de Debussy résonne et résonnera encore dans les salles de concerts ou dans différents domaines comme le cinéma dans *Twilight* de Catherine Hardwicke (2008) ; dans *L'expérience interdite* de Niels Arden Oplev (2017) ou les séries TV comme *Malcom* de Jeff Melman (2002) ou même *Les Simpson*. On peut aussi la retrouver dans les jeux vidéo, comme *Gran Turismo 4* de Yamauchi et Matsue (2004) ou dans *The Evil Within* de Bethesda (2014) et même dans les chansons comme celle de Léo Ferré *Les Musiciens* (1979). Debussy a pris une telle importance dans le paysage musical français, qu'il fut l'un des seuls compositeurs à avoir un billet de 20 francs français à son effigie (1981). La France avait retrouvé un musicien qui aimait se faire appeler «Claude de France» même si la réception de sa musique à son époque fut mitigée par sa nouveauté, aussi écrira-t-il : «J'écris des choses qui ne seront comprises que par les petits-enfants du XXe siècle.»

Découvrir Debussy à l'écoute:

- ♪ *Suite bergamasque pour piano*, 3^{ème} mouvement «Clair de Lune», composé entre 1890, création 1890 à Paris
- ♪ *Prélude à l'après-midi d'un Faune*, composé entre 1892 et 1894, création le 1894 à Paris
- ♪ *Quatuor à cordes en sol mineur*, composé en 1893, création 1893 à Paris
- ♪ *Pelléas et Mélisande*, opéra en cinq actes, livret de Maeterlinck, composé entre 1893 et 1895, création 1902 à Paris

Quelques repères biographiques:

- 1862** Naissance d'Achille-Claude Debussy à Saint-Germain-en-Laye
- 1872** Entrée au Conservatoire de Paris
- 1880** Rencontre la famille Van Meck
Premières compositions pour piano
- 1884** Compose son unique opéra *Pelléas et Mélisande*
Remporte le Prix de Rome, avec sa cantate *L'enfant prodigue*
- 1888 et 1889** Voyages au festival de Bayreuth
- 1889** Découverte du gamelan javanais à l'occasion de l'exposition universelle à Paris
- 1890** *Suite bergamasque*
- 1903** *Estampes* pour piano
- 1905** Naissance de Chouchou
- 1906-1908** *Children's Corner* pour piano
- 1909-1913** *Préludes* pour piano
- 1915** *Etudes* pour piano

Lisa Ratajczyk, 2^{ème} année en bachelor en Musique et Musicologie